



LE FARCEUR



Abonnements : Un an \$1.00
 Six mois 0.50
 Trois mois 0.35

PLINGUET & CIE
 EDITEURS-PROPRIETAIRES.

Bureaux :
 33 rue St. Gabriel.

Le No. 2 Cents.

Un cri de bon sens de Cabassol.

C'était, l'autre jour, à l'exposition soidisant triennale.

—Et ! vous prétendez que tous ces tableaux sont originaux ?

—Certes !

Allons donc ! je les ai déjà vus ! De simples reproductions ! Très bien faites, mais de simples reproductions !..

Très scrupuleux, le jeune docteur B...

Avant-hier, il va trouver son maître, un vieux médecin.

—Mon cher maître, je suis désolé.

—Qu'est-ce qui vous arrive ?

—Mon premier malade... mort dans mes bras.

—Eh bien ! fait l'autre, rassurez-vous, il n'y a que le premier qui coûte. Vous n'allez pas venir me voir chaque fois !

Avaré et dissipateur :

—Moi dès que j'entends un orgue, un chanteur, un pauvre quelconque dans la rue, j'ouvre la fenêtre et je douine ! Et vous ?

—Moi, c'est différent. J'habite très haut : mes fenêtres donnent sur les toits. Les pauvres n'y passent jamais ! Ce n'est pas ma faute.

Un mot, peut-être connu, mais qui n'en est pas moins joli :

M. de Fontencille, le galant académicien, faisait un soir, une cour assidue à une délicieuse marquise. Une de ses amies, de s'approcher et de lui dire : J'espère, ma chère, que M. de Fontencille vous a, ce soir, jeté le mouchoir du vrai sultan. — Bah ! s'écria la marquise, il y a beau temps que M. de Fontencille ne se mouche plus.

Le dernier mot de Guibollard :

Tiens ! On annonce encore la mort du dernier survivant de la Méduse...

—Matin ! il doit être vieux ?

—Et original ! Sur le radeau, c'était lui qui mangeait, les restes !

JOUR D'OPULENCE.

BALLADE EN PROSE

La scène se passe au fond d'un porte-monnaie.

Un vieux porte-monnaie à treize sous, dont les mailles d'acier ont dû souvent connaître ce vide pour lequel la nature manifeste une si légitime et si profonde horreur.

Aujourd'hui, cependant, une obésité éphémère lui donne un air tout à fait responsable, et ses flancs ballonnés font entendre des bruissements doux comme les borborygmes d'un ventre qui aurait trop mangé.

Des sous et des pièces blanches mêlés sans distinction de sexe ni de métal, causent avec animation, et cherchent à se rendre compte des événements auxquels ils doivent de se trouver réunis en si nombreuse société.

Les avis sont partagés. Les uns croient à un héritage, d'autres opinent pour une rentrée inattendue, produit de la vente inespérée d'un roman inédit.

Un vieux sou sceptique, qui a beaucoup roulé, insinue sournoisement que cela n'est pas clair et qu'il doit y avoir là-dessous quelque spéculation mal-honnête.

Mais il est interrompu dans ces conjectures malveillantes : la charnière s'ouvre avec un grincement joyeux et un nouvel arrivant vient se coller pile contre le côté face du médisant personnage, le séparant ainsi d'une petite pièce de dix sous, encore novice, dont il baisait cavalièrement l'effigie.

—Eh bien ! Dites donc, vous n'êtes pas gêné, vous ! Tiens ! C'est un louis ! Mais alors, c'est la fin du monde ! Les autres sous s'écartent avec respect.

—Un louis !

—Pas possible !

—Laisse moi voir comment c'est fait !

—Comme il a l'air distingué !

—Reste à savoir s'il est en vrai !

La petite pièce blanche s'efface de son mieux, tout intimidée par cet auguste visage.

Pendant ce temps, le louis cherche à se reconnaître. Il regarde autour de lui, avec arrogance et paraît étonné de se trouver en pareille compagnie. A la fin, s'adressant à sa voisine avec un ton protecteur.

—Dis donc, petite, où sommes nous, ici ?

—Je ne sais pas, monseigneur. Je viens moi-même d'arriver.

Le vieux sou, qui ne se démonte pas facilement, prend la parole pour la tirer d'embarras.

—Mon cher monsieur, on ne la fait pas à la pose, ici ! Si vous voulez qu'on fasse bon ménage, faudra quitter ces façons-là !... Maintenant, pour répondre à votre question, vous êtes ici dans la bourse d'un poète.

—Le logis du diable, alors !

—Tout juste ; il y vient quelquefois. Ah ! dame, ça ne vaut pas les porte-monnaies en cuir de Russie que vous

hantez d'ordinaire, mais vous ne trouverez ici que d'honnêtes gens, et l'on ne pourrait pas en dire autant de vos pareils.

—Vous n'êtes guère poli, mon brave !

—Dame, est ce que je sais seulement d'où vous sortez, moi !

—Je suis né à la Monnaie, sous l'empire, comme vous voyez !..

—Ah oui ! L'aigle impériale ! Bonapartiste, va ! Dites donc, vous pourriez bien vous tourner de mon côté pour causer ! Je suis un vieux de 48, moi ! Je voudrais voir un peu la tête de Badinguet !

—Mais je serais forcé de tourner le dos à cette jeune personne !

—Ce serait plus convenable !

Le louis d'or ne tient pas compte de cette observation et continue son histoire que son voisin interrompt de temps en temps par ses épigrammes moqueuses.

—J'ai eu, pour premier maître un banquier, dit-il en se rengorgeant, puis une belle petite du quartier Bréda, puis un jeune premier du Vaudeville...

—Vous avez dû voir de jolis marchés !

—Puis je suis allé passer une saison à Monaco. Revenu à Paris dans la poche d'un croupier, je passai ensuite dans le coffre-fort d'un usurier où je demeurai enfermé pendant de longues années. Mais ses héritiers me délivrèrent il y a quelques mois et je rentrai rapidement dans la circulation. J'eus l'honneur d'assister, il y a quinze jours, à la fête d'Ischia où je tombai dans l'aumônière de Mlle V...

Un journaliste, un book-maker, la caisse de la gare du Nord, un chef de bureau, telle est la suite de mes différents propriétaires. Hier enfin, je revis le tapis vert au Cercle Ploponisien et c'est de là...

—Parbleu ! je m'en doutais ! murmure le vieux sou. Vous pouvez vous vanter d'avoir mené une existence quelque peu panachée. Mais ce n'était pas une raison pour vous montrer si fier. Notre vie à nous est beaucoup plus tranquille. Les mains où nous passons sont moins blanches et quelquefois plus propres ! Les aumônes auxquelles nous servons sont plus modestes, mais plus sincères. Heureusement, j'espère bien que vous ne vous rouillerez pas ici !

—Me rouiller, c'est bon pour vous, monsieur !

—Allons, allons, pas de gros mots, ou je cogne !

La discussion va tourner à l'aigre, quand tout à coup, comme à point nommé, la charnière se rouvre ; deux doigts se glissent par l'ouverture et le louis disparaît.

—Bon voyage ! ricane le vieux sou, en reprenant vivement sa place auprès de la petite pièce blanche, qu'il trouve toute désolée.

Allons, bon ! Encore une qui s'est laissée éblouir par ce beau freluquet avec sa couleur de jaunisse. Bourgeoise, va !

Z... gille à tour de bras le brave Cabassol, de Carcassonne.

Cabassol se retourne :

Ah ! monsieur, je ne donnerais pas deux onces de votre votre vie.

—Vous voulez-vous battre ? demande Z...

—Té ! fait Cabassol, vous me demandez ça, parce que vous savez bien que je suis en vacances !

Un employé d'une agence Tricoche et Cacolet se présente chez un monsieur et insiste pour lui fournir des renseignements sur sa femme.

—Mais sacrebleu ! murmure le monsieur impatient, je n'ai pas de soupçons sur ma femme.

—Oh !... fait l'autre avec un sourire fin, nous vous en donnerons !

Le comble de la douleur pour un menuisier :

Exhaler des plinthes !

Echo de feu l'Exposition alimentaire :

—Moi, dit un exposant, à un de ses concurrents, quand j'ai présenté mon fromage, les jurés se sont levés, frappés d'admiration.

—Bah ! c'est bien plus fort, mon fromage à moi s'est levé tout seul et est allé chercher sa médaille !

Il y a toujours moyens de s'entendre.

Ces jours-ci à Canton, un négociant américain, se trouvant invité chez un de ses fournisseurs chinois, voit apparaître un rôti dont la forme et la couleur ne laissent pas de l'inquiéter.

—Ne parlant pas l'idiome de l'empire du Milieu ?

—Miabu ! miabu ! fit-il en montrant le plat du doigt.

L'amphitryon, qui, de son côté, ne savait pas l'anglais, secoua la tête et répondit :

—Ouah ! ouah !

En effet, c'était du flet de chien !